

La langue française est-elle en danger ?

Jacques Battin

Cette interrogation sur la langue poursuit la quête d'identité présentée devant l'Académie Montesquieu en décembre 2016. Parler d'identité en s'appuyant sur la géographie et l'histoire de notre pays était alors quelque peu osé, car en opposition avec la pensée formatée du temps. C'était en fait une anticipation, car un an plus tard, le nouveau président de la République renouait avec les valeurs et le roman national et s'appuyait sur la force des symboles, symbolos, mot d'origine grecque qui signifie rassembler.

La langue parlée est facteur d'identité et d'intégration. Albert Camus, qui reçut le prix Nobel de littérature en 1957, à 44ans, disait « Ma patrie est la langue française », lui né dans une famille d'émigrés en Algérie, dont la mère provenant des Baléares était quasi-sourde et illettrée, mais aimante.

À vrai dire, depuis toujours, j'entends dire que le français est menacé. Les lycées de l'étranger et l'alliance française créée par Jules Ferry en 1883, après la défaite de 1870, sous le nom d' « Association nationale pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger » ont pour but de promouvoir la langue et la culture française. L'Académie française vient de déclarer dans un communiqué sur l'écriture inclusive que « le français, pris en tenaille entre l'impérialisme linguistique anglo-saxon et les revendications sociétales est en état de péril mortel. »

Le français est parlé aujourd'hui par 275 millions de locuteurs, en cinquième position, et en raison de l'explosion démographique africaine sera la troisième. Aujourd'hui, notre langue est derrière le mandarin parlé par 1,3 milliard de Chinois, l'hindi un milliard d'Indiens. L'anglais-américain est à la troisième place, l'espagnol à la quatrième place. L'impérialisme de l'anglo-américain est certain. Pendant mon cursus hospitalo-universitaire, la lecture des revues de langue anglaise était impérative, de même que si l'on voulait assurer quelque renom à une publication originale, en terme de bibliométrie référencée, il fallait se plier aux exigences de ces revues spécialisées de grande audience. La revue de la SFHM, Hist. Sc. Méd. pour continuer à être référencée par Pubmed a dû se conformer aux exigences des boards américains. Lors du premier congrès international que j'eus à organiser en 1972, j'avais tenu à la traduction simultanée. Par souci de diffusion et de rentabilité, nombre d'éditeurs font

aujourd'hui des livres tri et quadrilingues, français, anglais, espagnol et allemand. Il est vrai aussi que j'ai constaté avec regret le recul du français parlé par les collègues de mon âge, italiens, espagnols, portugais et grecs, tandis que leurs élèves sont tous devenus anglophones.

Aujourd'hui, la situation du français serait-elle alarmante, la faute au numérique, aux SMS, Iphone, réseaux sociaux aux effets pervers et appelant au meurtre par le djihad, médias et politiques confondus qui usent à l'excès d'une parole mal maîtrisée ; l'anglais est utilisé dans les entreprises et le nouveau président a indéniablement conforté la position de la France dans le monde par sa maîtrise de l'anglais.

Mais , il y a plus grave. Alors qu'en 1980, la France était classée dans les trois premiers pays pour le niveau acquis à l'école républicaine, en 2000, elle n'était plus que dixième et aujourd'hui 27^{ème} sur 70 pays. L'illétrisme est de masse quand il atteint 6 millions de personnes. Ce concept dû au père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde concerne les adultes, souvent d'origine française, qui ont été scolarisés et ne maîtrisent pas la lecture, l'écrit et le calcul. Les pédagogistes cafouilleurs qui règnent sur l'Education nationale depuis des décennies ont largement contribué à détruire l'école républicaine de Jules Ferry. On nous promet de la restaurer. il est temps, car on assiste à une montée de l'ignorance !

Bornons-nous, à la lumière des connaissances acquises par les linguistes, à revoir les origines et l'évolution de notre langue qui étant vivante ne reste pas immuable, pour savoir si elle est vraiment menacée, comme on l'entend.

Le français est une langue romane.

Le français appartient à la famille des langues indo-européennes. Issues du Nord-Est de l'Europe ces populations ont envahi entre -6500 et -5500, au néolithique, l'Inde et l'Europe, fondant la Gaule, Rome en faisant disparaître les langues préexistantes, sauf le basque défini comme langue pré-indo-européenne. Si une très ancienne langue de l'Inde, le sanskrit a des ressemblances avec des langues européennes aussi différentes que le latin, le français, l'anglais, l'allemand, le breton, le russe et le persan, c'est parce qu'elles remontent à ce fond commun parlé, avant que d'être écrit.

Quand les Romains ont conquis la Gaule en -52, le latin parlé des soldats et fonctionnaires s'est répandu. Dès le IV^{ème} siècle le gaulois, langue celtique parlée par environ quinze millions de personnes constituant ce que les linguistes

appellent le substrat, avait presque disparu au profit du latin, langue écrite et administrative. Ce latin parlé, déformé et imprégné de mots germaniques liés aux diverses invasions venues de l'Est est à l'origine de la langue française, qui compte encore une centaine de mots gaulois (*alouette, caillou, lande, chêne, druide, tonneau...*) mots attachés au terroir et à ses produits. Miel est issu du latin, tandis que *ruche*, ne faisant pas partie du commerce a gardé son origine gauloise.

A la différence des mots gaulois, (800 précisément), des mots d'origine germanique constituent un « superstrat » apporté par les invasions dites barbares dès le IIIème siècle, dont les Francs qui donneront leur nom au pays quand Clovis deviendra roi des Francs en 481. Ce mixage premier constitue le roman parlé, tandis que la langue écrite, des clercs restera longtemps le latin.¹

L'ancien français du IXème au XIIIème siècle.

Un Français se demande toujours d'où il sort. Le Français doute toujours s'il est celte ou bien alpin, burgonde, arabe, mongol, wisigoth, juif ou bien espagnol. Quant à la date de naissance de sa famille, de son peuple, il n'en a pas la moindre idée, le Français puisque les celtes ne savaient pas écrire.

Le premier texte identifié à être écrit en français date de 842 et concerne les *Serments de Strasbourg* échangés entre Louis le Germanique de langue germanique et Charles le Chauve de langue française, tous deux se prêtant alliance contre leur frère Lothaire. La France se divisait alors en deux zones linguistiques : dans le sud les langues d'oc (l'Occitanie) et au nord les langues d'oïl qui devinrent prépondérantes, dans la mesure où elles correspondaient au domaine royal de Paris.

De cette époque datent les écrits chantés par les troubadours, la Chanson de Roland qui relate les faits de la chevalerie sous Charlemagne et les romans courtois dont Lancelot est le héros.

Dans cet ancien français dérivé du latin, il y avait des déclinaisons qui vont ensuite disparaître. Des emprunts à la langue viking et à l'arabe caractérisent cette époque.

Les invasions vikings se multiplient entre le IX et le XIème siècles et sèment la terreur. Les Normands « hommes du Nord » venus de Scandinavie sur leurs

¹ - L'anglais William Harvey a écrit en latin en 1626 son « *Exercitatio de motu cordis et sanguinis in animalibus* » et les thèses de médecine seront rédigées en latin jusqu'au XIXème siècle.

drakkars semaient la terreur lors de leurs raids côtiers. Jusqu'en 911, où le Viking Rollon devient jarl de Normandie en accord avec le roi de Francie le Carolingien Charles le Simple, à condition de se faire chrétien et de faire la paix. Son neveu né vers 1027, Guillaume² devient duc de Normandie à huit ans. Par sa victoire d'Hastings en 1066 Guillaume le Conquérant arrimait l'Angleterre au continent, En conquérant l'Angleterre les Vikings y apportèrent les premiers mots de français, pudding, flirter qui vient de conter fleurette. Avec les Plantagenets, et le second mariage de la duchesse Aliénor d'Aquitaine avec l'angevin le futur Henri II d'Angleterre,³ le français était parlé à la cour d'Angleterre, tandis que les paysans parlaient le saxon. Ce français n'a pas évolué, si bien que *library* a la même signification que le mot *librairie* utilisé par Montaigne pour désigner sa bibliothèque. Les Vikings étaient de remarquables navigateurs établissant des comptoirs, commerciaux comme avant eux les Phéniciens et les Grecs. Ceux de Normandie enrichirent le vocabulaire maritime français avec des termes d'origine scandinave : *agrès, cingler, crabe, crique, duvet, étrave, geyser, gréer, hauban, hune, narval, quille, tillac, turbot, vague, varech...*

Les emprunts à l'arabe sont aussi nombreux, environ 270 mots, transitant souvent par l'Italie, grâce au commerce vénitien et génois lequel formait des relais entre l'Orient et l'Occident, grâce aussi à l'Espagne, où brillait le califat de Cordoue. Ces mots ont enrichi le vocabulaire commercial et scientifique, en particulier dans le domaine de la médecine, de l'alchimie, des mathématiques et de l'astronomie. Quelques exemples : *alambic, alchimie, alcool, algèbre, amiral, arsenal, avarie, azur, calibre, camphre, chiffon, coton,, douane, échec, élixir, gazelle, goudron, hasard, magasin, matelas, nuque, orange, raquette, sirop, sucre, zénith, zéro.*

Le français de la Renaissance

Le français continue d'évoluer du XIV au XVIème siècle. Il perd les déclinaisons héritées du latin et fixe l'ordre des mots, sujet, verbe, complément. Le 10 août 1539 par l'édit de Villers-Cotteret le roi François Ier exige que tous les documents officiels soient rédigés en langue française, qui devient ainsi langue d'Etat, d'une Nation. Il est symbolique que le président Macron ait

² - Guillaume le Conquérant, le destin d'un bâtard ; Hastings, il y a 950 ans, les vrais pouvoirs de la reine Mathilde ; les Normands à la cour d'Angleterre. L'*Histoire*, no 484, juin 2016.

³ - J. Battin et J. Féliès. *L'Island sous la glace le feu*, texte et 150 illustrations. Dossiers d'Aquitaine, Bordeaux, 2016

décidé de restaurer ce château Renaissance qu'on a laissé se délabrer pour en faire le pavois de la francophonie. En 1549, les poètes de la Pléiade, dont Ronsard et Du Bellay font paraître *Défense et Illustration de la langue française*, qui veut la promouvoir au même titre que l'italien et le latin en l'illustrant de grands textes, à l'exemple de Pétrarque pour l'italien. Aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècle notre langue s'enrichit de l'emprunt d'environ 2000 mots à l'italien. Fascination pour la Renaissance italienne, Régence de Catherine de Médicis de 1560 à 1580, qui amène nombre d'Italiens à la Cour de France. Cette italianisation du français est jugée excessive par Henri Estienne en 1578, comme aujourd'hui l'anglicisation à outrance.

Montaigne était conscient que le français du XVI^{ème} dont il use n'est pas encore fixé. Ses nombreuses références au latin, dont il ne se délivrera que dans le Livre III et de nombreuses locutions devenues obsolètes, rendent pour beaucoup la lecture des Essais malaisée. C'est pourquoi la version publiée par Gallimard en français moderne et due à André Lanly, qui a su en conserver la saveur première est désormais plus accessible.

Le français du Grand siècle et au XVIII^{ème}

En 1635, Richelieu fonde l'Académie française pour fixer le sens des mots et mettre à jour le Dictionnaire de la langue, dont la première édition paraît en 1694.

Au début du siècle les salons réunissent les principaux écrivains, Corneille, La Rochefoucauld, Mme de La Fayette et Mme de Sévigné, Malherbe et Vaugelas, qui, sous le prétexte de ne pas parler comme la soldatesque d'Henri IV et d'affiner l'art de la conversation, tombent dans la préciosité. Cette affectation du langage est dénoncée par Molière dans sa comédie de 1659 «Les Précieuses ridicules»

Dans un hémistiche célèbre « Enfin, Malherbe vint, le premier en France, »
Boileau célèbre François de Malherbe, poète de cour (Caen-1555-Paris 1628) qui fit passer la poésie baroque et précieuse au goût classique :

**Enfin, Malherbe vint, le premier en France
Fit sentir dans les vers une juste cadence,
D'un mot mis en sa place enseigna le pouvoir,
Et réduisit la muse aux règles du devoir.**

**Par ce sage écrivain la langue réparée
N'offrit plus rien de rude à l'oreille épurée.
Les stances avec grâce apprirent à tomber,
Et le vers sur le vers n'osa plus enjamber.
Tout reconnu ses lois; et ce guide fidèle
Aux auteurs de ce temps sert encore de modèle.
Marchez donc sur ses pas; aimez sa pureté,
Et de son tour heureux imitez la clarté.**

À Vaugelas (1585-1650) est confié la rédaction du Dictionnaire de l'Académie. Il publie en 1647 ses Remarques sur la langue française qui installent la pratique du « bon usage ». En 1660 paraît la Grammaire générale et raisonnée composée par les jansénistes de Port-Royal.

Au XVIIIème siècle, la langue reste classique et confirme les choix faits au XVIIème. Voltaire affirme que la perfection de la langue a été atteinte au siècle de Louis XIV, qu'il contribue à faire appeler « le grand siècle ».

En 1784, Antoine Rivarol est primé par l'Académie de Berlin avec son Discours sur l'universalité de la langue française où il s'efforce de démontrer la supériorité d'une langue dont la syntaxe paraît naturelle. C'est le temps où Frédéric de Prusse et Catherine de Russie, mais aussi Leibnitz et Casanova parlent et écrivent en français.

C'est aussi celui où les voyages et le développement de sciences et des techniques encouragé par l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert entraînent un afflux de mots empruntés à l'anglais. L'Angleterre fait figure de pays avancé dans le domaine de la politique et de l'économie aux yeux des philosophes. *Redingote* dérive de l'anglais « Riding Coat », manteau pour monter à cheval, tandis que *bifteck*, *brick*, *budget*, *club*, *grog*, *humour*, *meeting*, *punch*, *spleen* sont adoptés tels quels. Le suédois Karl von Linné établit la nomenclature des êtres vivants, végétaux et animaux en utilisant le latin, tandis que le chimiste Lavoisier s'appuie sur le grec.

Mandaté pour unifier la Nation par la langue, la Révolution française, en 1790, confie à l'abbé Grégoire une enquête sur les langues parlées, qui fait constater que le français n'est parlé que le long des grands axes de communication et dans les grandes villes. La Convention veut supprimer tous les patois et dialectes et impose le seul usage du français au pays, ce qui est remis en question aujourd'hui, au moins pour le corse et le breton.

La Révolution renouvelle le vocabulaire politique et administratif en changeant les institutions. Le supplément contenant les mots nouveaux en usage depuis la Révolution est dans le Dictionnaire de l'Académie de 1798, alors que l'Académie a été supprimée. Il y a 369 entrées de mots nouveaux ou ayant des

sens nouveaux. Certains seront abandonnés⁴ comme le calendrier révolutionnaire : vendémiaire pour septembre, brumaire pour octobre, nivôse pour décembre. D'autres s'imposeront en dehors de nos frontières comme le système métrique proposé par le marquis de Condorcet et imposé en 1794 : *are, hectare, kilogramme, kilomètre, litre, préfet, département, école normale, sans-culotte, carmagnole, cocarde, guillotine* (ce qui fit enrager le médecin-philanthrope, car le tranche-tête existait avant lui)

Au XIXème siècle, la langue s'enrichit et s'installe grâce à l'école

Les Romantiques dont le chef de file est Victor Hugo, avec Chateaubriand, Benjamin Constant et Germaine de Staël, réclament le droit d'écrire en s'opposant à toute contrainte de la part d'un régime autocratique. Il en est résulté un individualisme libérant la langue. L'intérêt pour les littératures étrangères est aussi le moyen de s'écarter d'un classicisme jugé formel. C'est l'engouement pour Shakespeare, Walter Scott, Schiller et Goethe. Le retour au Moyen-Age fascine Victor Hugo, dont témoigne son roman Notre Dame de Paris. La première révolution industrielle crée des machines, des usines, la machine à vapeur, les chemins de fer, l'électricité, le moteur à explosion, la dynamo. La bourgeoisie s'enrichit, tandis que la main d'œuvre se paupérise. Cette transformation socio-économique , dont témoigne l'école réaliste d'Emile Zola s'accompagne d'enrichissement lexical, qu'il s'agisse des moyens de transport, (*tunnel, rail, wagon, tramway, steamer...*) et des progrès médicaux (*analgésie, hydrothérapie, microbiologie, asepsie, stérilisation, vaccins, sérothérapie*)

Si l'école élémentaire attend Louis-Philippe pour être mise en œuvre, alors que Napoléon Ier crée le lycée dès 1807. L'école gratuite et obligatoire jusqu'à douze ans à partir de 1881 donne enfin à l'usage du français une unité linguistique. A la fin du XIXème siècle la réflexion des linguistes aboutit à la publication de deux dictionnaires ayant servi longtemps de référence. Celui d'Emile Littré, interne des hôpitaux, devenu érudit, achevant en 1873 son Dictionnaire de la langue française, fondé sur des citations du XVIIème siècle, pour éclairer le choix des mots, l'évolution de leur sens, dans la perspective positiviste et darwinienne de l'époque. Il a été réédité par J.J. Pauvert et n'intéresse plus que les bibliophiles.

En 1876 paraît un autre Dictionnaire, celui de Pierre Larousse, en 15 volumes et deux suppléments, soit 24.000 pages écrites avec enthousiasme. En plus de cette grande encyclopédie universelle et évolutive, il y aura à partir de 1905 le Petit Larousse illustré qui sera un grand succès.

⁴-Dutourd J . A la recherche du français perdu, Plon, 1999.

Que devient le français au XXème siècle ?

Siècle diabolique avec deux guerres mondiales dévastatrices qui ont été suicidaires pour l'Occident. Mais aussi un siècle de grands progrès, où la scolarisation s'est généralisée, les moyens de communication et d'information ont acquis un développement exceptionnel en fin de siècle avec l'informatique, le numérique et Internet qui remplace les Dictionnaires du siècle précédent.

Une enquête de 1976 conduite sur le Petit Larousse illustré montrait qu'une entrée sur sept a été remaniée ; introduite ou remaniée de 1949 à 1960.

Les progrès fulgurants de la technologie, de l'ère atomique à l'ère électronique, de la médecine avec entre autres le développement de disciplines nouvelles comme la génétique ont entraîné l'arrivée d'un vocabulaire neuf, souvent américain traduisant la suprématie de la première puissance mondiale.

Qu'il s'agisse de simples machines dont le nom anglais s'est imposé comme tank, tanker, bulldozer, jeep, scooter. Dans les pratiques : *prime time, show et show-biz, star, crooner, hit-parade, interviewer, casting, spot, flash, top model, talkie-walkie...* L'invasion a fait réagir en 1964 René Etiemble publie « Parlez-vous franglais? », où il dénonce cet emploi excessif de mots anglais, le gouvernement crée en 1966 le Haut Comité pour la défense et l'expansion de la langue française et en 1972 Georges Pompidou instaure des commissions de terminologie qui remplacent par exemple monitoring par monitoring, clapping par clappage ; ce n'est guère mieux !. En 1975, le Parlement vote, à l'unanimité, une loi imposant le français dans les transactions, distribution de produits et services, annonces et contrats, publicités....

Il y a de faux emprunts tels que *pressing, footing, zapping, tennisman, caravanning* qui n'existent pas dans la langue anglaise, mais ont été inventés avec la tonalité anglaise pour être à la mode. Certains mots ne sont pas des emprunts, mais ont été calqués comme gratte-ciel sur sky-scaper.

De plus, la langue française peut n'absorber des mots d'origine anglaise que passagèrement, comme teen-ager, drink, ; baladeur a été préféré à walkman, libre-service pour self-service et nouvelles pour news. Cela prouve que notre langue, étant vivante, sait aussi se défendre. Il y a aussi des renvois intolérables tel cet exécrationnel « possiblement » traduit de l'anglo-français possibly. Un autre mot a fait l'aller et retour de la Manche, « la sérendipité », traduit de serendipity, inventé par le poète Walpole au XVIIIème s. qui avait lu le conte fantastique du français Louis de Mailly « Voyages et aventures des trois princes de Serendip » mot qui signifie rencontre, découverte accidentelle.

La langue s'est appropriée des sigles, acronymes administratifs, tels SNCF, RATP, RER, TGV, ONU, OTAN, CD-ROM

Le rap a amené un argot moderne né au pied des tours des banlieues, où les mots sont tronqués (Tu es unik) ou incitent à niquer, tandis que les bourgeois parlent branché, chébran et les politiques ont appris « la langue de bois ». La langue se plie au politiquement correct quand on remplace handicapé par personnes à la

mobilité réduite, sourds par malentendants, aveugle par malvoyants. Quand un suicide survient sur la voie ferrée (un par jour en France) la SNCF explique pudiquement l'arrêt prolongé par un accident de personne. Le formatage conduit à la perte du sens, manipulation déguisée à visée panurgienne .

La langue se réinvente aussi par les écrivains. Le médecin Louis Ferdinand Destouches, alias Céline en littérature est manifestement avec Marcel Proust un des deux grands romanciers les plus traduits du siècle dernier. Céline a inventé un style nouveau, qu'il appelait sa petite musique, en privilégiant l'émotion de la langue parlée, vivante comme celle des faubourgs parisiens, qui nécessite parfois le recours au glossaire. La créativité lexicale ne concerne pas que les écrivains de la francophonie, mais aussi les médias, qui n'en font pas toujours le meilleur usage, que ce soit dans le choix inapproprié des mots, que dans le phrasé malencontreux. Pour parler la langue, il faut en restituer son rythme, son souffle et donc apprendre à respirer au bon moment, selon la pratique ancienne, où l'on apprenait par cœur poèmes et tirades, qui formait la mémoire à la belle langue

L'orthographe, un débat renouvelé

Déjà, en 1990, le Conseil supérieur de la langue française créé par Michel Rocard, Premier Ministre, lui remettait un rapport recommandant des aménagements mineurs comme la suppression des tirets d'union comme abat-jour, auto-école. L'orthographe n'a guère changé en un siècle et le succès des championnats de dictées lancés par Bernard Pivot montre assez l'attachement des Français aux problèmes posés par les graphies de la langue écrite « Trésor de la langue française ». Quand la ministre Ballaud-Belkacem voulut supprimer les accents circonflexes, les classes bilingues, le latin et le grec, elle entraîna un tel tollé qu'elle y perdit toute crédibilité. Mais les idéologues n'en démordent pas pour autant. En témoigne le débat actuel sur l'écriture inclusive, sous le prétexte que le genre féminin n'est pas respecté dans la syntaxe. L'Académie française dont le rôle de gardienne de la langue est séculaire est montée au créneau dans un communiqué et sous la plume de Marc Fumaroli⁵ pour défendre la langue française contre les Trissotin du féminisme. Il fait remarquer que le masculin joue aussi le rôle de neutre en étant inclusif du féminin, comme dans les « droits de l'homme » qui concernent aussi les femmes.

En définitive l'histoire de la langue française prouve que sa vitalité ne l'a pas empêché de faire de multiples emprunts et que, loin de s'appauvrir, elle n'a cessé de s'enrichir. Après l'imbécile théorie du genre, l'écriture inclusive est la nouvelle bataille idéologique des néo-féministes. Je reviens à l'Alliance française, cette belle association que j'évoquais au début. La langue est un bien

⁵ - Le Figaro du 8 novembre 2017.

commun, « la langue française est ma patrie », disait Camus, l'Alliance française devrait davantage s'investir dans les banlieues, auprès de migrants, car, à défaut des mots pour s'expliquer, la violence physique n'est pas loin. La langue est un ciment social, qui ouvre toutes les portes, celles du bien vivre ensemble, comme celles du savoir.